

Prédication sur 1Pierre 5, (1)5-11 (txt annexes : Philippiens 4,4-9 et Nombres 11,1-2)
L'humilité priante.

A chaque fois que je dois préparer la prédication du Jeûne Fédéral, je suis impressionné par l'humilité de nos autorités qui ont instauré officiellement ce jour à la fin du 19^e siècle. On me dira que c'était un autre temps. Peut-être. Mais croyez-vous que l'amour propre des gens était différent ? Croyez-vous que les hommes d'alors étaient moins orgueilleux, moins fiers que ceux d'aujourd'hui ? Ne sortions nous pas d'une période de guerre civile entre cantons catholiques et protestants ? N'est-ce pas là la preuve que même en se disant chrétiens (et sans doute bien plus pratiquant que de nos jours) les gens avaient démontré un orgueil prêt à la guerre. Et n'était-ce pas le boom de la révolution industrielle, la naissance du marxisme, l'apogée du positivisme, une philosophie éminemment humaniste ?

Instaurer un jour de prière national, un jour de jeûne c'était inviter le peuple à prendre du recul face à soi-même. Le jeûne est une démarche par laquelle nous renonçons à satisfaire des besoins basiques afin de se rendre compte de notre finitude, et donc de notre besoin des autres et de Dieu ; où nous prenons du recul par rapport au besoin de notre ego.

L'orgueil, cette tendance que nous avons de nous considérer plus important, mieux et plus fort que nous ne le sommes en réalité, de mettre les prétentions de notre ego avant toute chose, est à la racine du péché d'où la sévérité divine déclarée à l'égard de ceux qui s'y adonnent.

En tombant sur ce texte de la 1^{ère} lettre de Pierre, j'ai été frappé de cette opposition entre orgueil et humilité. **Humble signifiant en grec au sens propre : *qui ne s'élève pas loin du sol.*** De ce sol d'où nous avons été tiré, dont nous sommes pétris. Que reste-t-il de nous après quelques années dans un cimetière si ce n'est du composte, de la matière organique, du carbone ?

Selon Pierre, comment l'humilité se décline-t-elle ? Comment s'exprime-t-elle ? Ce que je vais dire, il va sans dire, n'est pas exhaustif, vous pourriez y ajouter d'autres choses.

L'humilité, dans l'optique de Pierre – et il en savait qqch, lui qui avait fait preuve de présomption en affirmant qu'il ne trahirait jamais Jésus – pousse à la prière. **La véritable prière, la prière qui nous fait nous tourner de tout notre être vers Dieu est l'expression de notre humilité,** c-à-d de la conscience de notre finitude absolue, de notre fragilité absolue, de notre faillibilité absolue. Nous avons besoin de Dieu.

La prière exprime notre humilité dans notre relation avec Dieu. Et elle peut produire la douceur dans nos relations humaines. Car elle nous met dans notre juste verticalité.

La meilleure expression de l'orgueil dans la vie d'un être humain c'est l'inexistence d'une vie de prière. Je peux ne pas prier et par ailleurs être champion des relations humaines saines, c'est vrai. Et je peux prier et déclencher une guerre de religion, c'est vrai. Mais ne pas prier, au sens où je l'ai défini avant, exprime le refus par l'homme de Dieu.

Ne pas prier c'est dire à Dieu : je n'ai pas besoin de toi.

Ne pas prier c'est dire : je peux me débrouiller tout seul.

Ne pas prier c'est dire : je peux porter ma vie et ses problèmes seul.

Ne pas prier c'est parfois dire subtilement : Dieu m'a donné une intelligence pour résoudre moi-même les problèmes.

Prier c'est non seulement reconnaître mon manque, ma fragilité, ma propension à fauter, à me tromper, à errer... mais c'est aussi l'exprimer devant Dieu et m'en remettre à sa puissante main.

Prier c'est m'humilier sous et dans la main de celui qui nous appelle à sa gloire éternelle.

Il y a tant de choses que nous avons de la peine à saisir – moi aussi, que cela soit bien clair – comme par exemple la gloire éternelle de Dieu. La gloire, le poids ou la consistance de qqn. Eternel qui n'est soumis ni au temps ni au changement. Dieu est. Nous passons. Dieu est. Nous changeons. Dieu est. Nous évoluons ou régressons. Dieu est. Nous avons peur pour notre vie... d'où nos soucis... . Dieu est. Nous avons peur pour notre fierté... d'où nos emportements. Dieu est. Nous nous battons pour exister, pour devenir ou rester qqn. Dieu est. Nous n'avons que trop conscience que nous ne sommes pas. Qqn disait que l'homme est un être en devenir. Dieu est. Et il nous appelle à pouvoir connaître un jour cela : être sans craindre de perdre, d'être diminué ou rabaissé par les circonstances ; être sans craindre de passer, de changer, de vieillir, de disparaître.

Prier c'est se placer sous la main de celui qui veut nous conduire à son être. Prier c'est se laisser toucher par le Dieu qui est.

Celui qui est au point d'avoir affronté la croix, en sachant qu'elle ne diminuerait en rien qui il est.

L'humilité priante c'est se confier aux soins et à la direction de la puissante main de Dieu, qui s'est laissée transpercer par les clous de la méchanceté par amour ; c'est croire à sa capacité d'action.

L'orgueil c'est croire à la puissance de ma capacité d'action, c'est m'en remettre à ma propre main, pour faire justice, pour m'imposer, pour réussir. Si la main de Dieu a été transpercée sur la croix, celle de l'homme a frappé.

Leanne Payne, pasteure anglicane, écrit : *Le problème le plus grave, sous-jacent à notre incapacité de prier avec foi, réside ans le fait que nous sommes idolâtres : nous avons la prétention de guérir ou de secourir – j'ajouterais de résoudre les problèmes et de vaincre les difficultés – grâce à nos capacités, et non dans une dépendance absolue de Dieu*¹. Et elle ajoute, en lien avec la douceur produite par l'humilité priante : *Quand un chrétien trouve sa position verticale, c-à-d qu'il n'est pas courbé vers les besoins de son ego, mais qu'il est vraiment soumis à la seigneurie de Christ, alors sa communauté et sa famille peuvent goûter les bienfaits de la vraie autorité*².

L'humilité priante s'est se décharger sur Dieu.

L'orgueil c'est se charger soi-même de l'issue de toute chose et finir écrasé sous ce poids. L'orgueil peut-être pervers : il fait que je me crois fort pour finir par me détruire.

L'humilité priante, c'est résister à Satan qui prend un malin plaisir de nous convaincre que nous nous perdrons si nous ne parvenons pas à nous imposer, que nous disparaîtrons si nous ne parvenons pas à laisser des traces de notre passage sur terre.

L'humilité priante c'est croire que Dieu est le garant de notre être, de qui nous sommes, de notre moi profond. Matta el-Maskine, ermite copte dans le désert égyptien, puis responsable spirituel d'un monastère, écrit : *La prière est enracinée dans notre nature afin que, par elle, nous nous élevions vers Dieu pour nous unir à lui*

¹ L. Payne, *Vivre la présence de Dieu*, 1990, p.28.

² Idem, p.51.

et passer de la vie temporelle éphémère à la vie éternelle. La prière est le seul lien qui nous unit à Dieu. Elle représente en nos cœurs la vie éternelle que nous espérons. La prière nous met en condition de découvrir notre image divine où s'imprime la Sainte Trinité. Quand nous perdons la prière, nous perdons la dignité de cette image et sa ressemblance avec Dieu³. Si nous perdons cette dignité, nous chercherons à la rétablir par nos propres forces et alors nous sèmerons la dureté sur notre passage. La prière nous aide donc à être en juste relation aussi avec notre prochain.

L'orgueil nous conduit à ne pas prier et à réclamer pour ce qui ne va pas. Comme les Israélites dans Nombres 11. Je vous invite à lire les chapitres 11-13 chez vous à la maison. Vous y verrez comment Dieu barre la route à leur orgueil.

L'orgueil est le fruit de notre incrédulité face à la fidélité de Dieu, face à sa sollicitude, face à sa souveraineté. L'humilité au contraire est le fruit d'un grand réalisme : reconnaître mes manques, mes besoins en les apportant régulièrement au Seigneur, dans la reconnaissance pour sa fidélité exprimée une fois pour toute à la croix, et déjà expérimentée à maintes reprises, dans la gratitude pour sa souveraineté qui saura me répondre, et veiller à savoir accueillir la réponse de Dieu autant qu'à écarter les velléités trompeuse de notre orgueil.

Je termine par cette promesse en vous complétant la traduction :

Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, vous redressera et vous équipera en ajustant ce qui doit l'être et fera de vous ce que vous êtes appelés à être, il vous rendra stable et constant, vous fortifiera, et vous donnera une solide fondement, une assise stable. A lui la puissance aux siècles des siècles, Amen.

³ Matta el-Maskine, *L'expérience de Dieu dans la vie de prière*, p.22.